

Tableau chronologique et hiérarchique des principaux Tannaïm¹

Légende et explications : voir page 2
[avec des liens renvoyant sur Wikipedia]

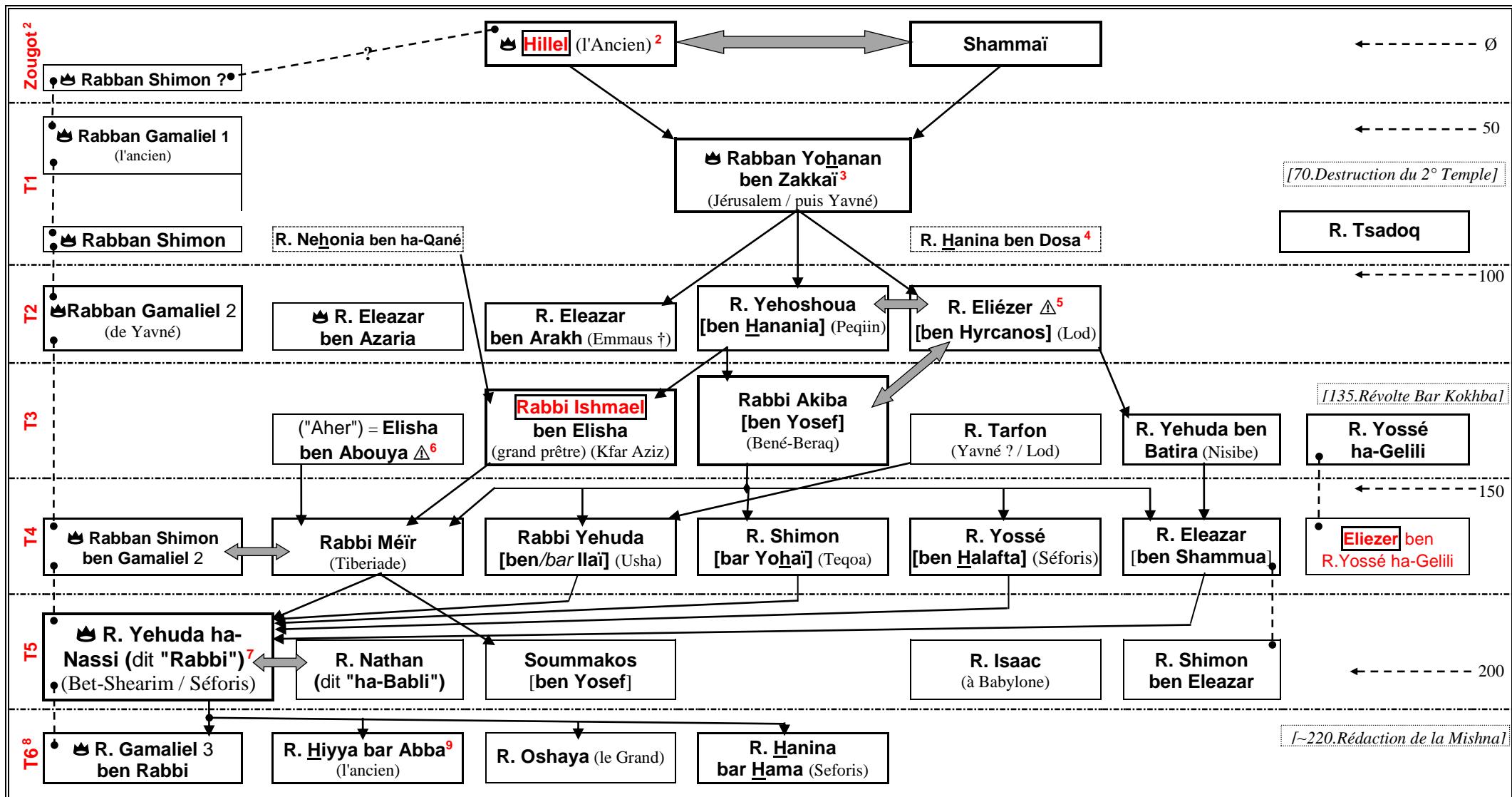


Tableau inspiré de WIKIPEDIA, article *Tannaïm, Annexes*, largement complété et modifié selon Aryeh CARMELL, אגדת חז"ל ועיון סידור Aiding Talmud Study, (Feldham publishers, Londres, 1988) ; et selon H.L. STRACK & G.STEMBERGER, Introduction au Talmud et au Midrash, (Cerf, Patrimoines, Judaïsme, Paris, 1986) ; et un peu aussi selon le *Dictionnaire Encyclopédique du Judaïsme*, (Cerf, Robert Laffont, Paris, 1996) ainsi que M.A. OUAKNIN, le livre brûlé, (Points Sagesse Sa52, Lieu Commun, Paris, 1986, 1993).

Légende : [cf. LENHARDT Pierre, *La Torah orale des Pharisiens. Supplément au Cahiers Évangile 73*, Paris, Cerf, 1990.]

→	= relation de maître → à disciple	T1 = Tanna de la 1 ^{ère} génération (de ~20 à 80)
• - - - •	= relation de père → à fils	T2 = Tanna de la 2 ^{ème} génération (de 80 à ~110)
↔ ↔	= forte relation entre collègues, mais souvent en désaccord	T3 = Tanna de la 3 ^{me} génération (de ~110 à 135)
ben / bar	= "fils de..." (en hébreu / en <i>Judéo-araméen</i>)	T4 = Tanna de la 4 ^{ème} génération (de 135 à ~170)
R.	= <i>Rabbi</i> = "mon maître" [mais en Babylonie, à l'époque du <i>Talmud</i> , "Rabbi" est devenu "Rab"]	T5 = Tanna de la 5 ^{ème} génération (de ~170 à 200)
Rabban	= "notre maître" (en araméen) : titre réservé, en Palestine, au chef du collège rabbinique (<i>Sanhédrin</i>)	T6 = Tanna de la 6 ^{ème} génération (de 200 à 220) ⁸
(dit "n")	entre parenthèses → = souvent désigné dans les textes par ce "surnom"	
N [ben X]	entre crochets → = Maître souvent désigné dans les textes par le seul nom N (sans qu'il soit suivi de "ben un tel")	
▲	= symbole signalant un chef du collège rabbinique [ou son remplaçant provisoire, cf. Eleazar ben Azaria]	↑ La distinction et la datation des ↑ différentes "générations" de Tannaïm varie beaucoup selon les auteurs. Celle-ci n'est donc qu'approximative.
△	= symbole signalant un Sage ~"excommunié" (Eliézer ben Hyrcanos) ⁵ ou ~"oublié" (Elisha ben Abouya) ⁶	
(lieu)	= ville où siège l' <i>académie</i> que ce "Maître" a fondée, et/ou dirigée, ou très fréquentée	
Nom	= Sage à qui on attribue la fixation de "règles" herméneutiques (= "middot"), c.-à-d. les 7 (de Hillel) ² , les 13 (de <i>Rabbi Ishmaël</i>), ou les 32 (d'Eleazar ben R.Yossé)	

¹ Le mot (araméen) "Tannaïm" signifie littéralement "répétiteurs" et désigne les nombreux "Maîtres" qui, depuis les années 10 à 30 jusque 200 à 220, s'efforcèrent et réussirent à sauvegarder, développer, actualiser et transmettre, malgré la destruction du Temple [en 70], toute la tradition reçue de ceux qui les avaient précédés. Leur intense travail sur la Tora (la Tora orale et la Tora écrite) aboutit vers 220 à la rédaction de la Michna. Leur travail sera méthodiquement poursuivi par les "Amoraïm" (~"interprètes") du 3^e au 6^e siècles (rédition des Talmud de Jérusalem et Talmud de Babylone), puis par les "Guéonim" (~"éminences"), du 6^e au 11^e siècles ; et enfin par leurs successeurs jusqu'à nos jours. On les désigne modestement par deux adjectifs : les "Rishonim" (~"antérieurs") jusque la fin du 15^e siècle [1492 = Expulsion des Juifs d'Espagne] et les "Aharonim" (~"postérieurs"), du 16^e siècle jusqu'à aujourd'hui.

² Même si on lui attribue les 7 "middot", c'est-à-dire les principales règles herméneutiques qui sont à la base de l'exégèse rabbinique, Hillel l'Ancien n'est pas le premier des Tannaïm, mais plutôt le dernier maillon de la chaîne de transmission qui les précède. Les Maîtres (en hébreu "rabbi") pharisiens se considèrent comme les successeurs des "hommes de la Grande Assemblée", fondée par Esdras au retour d'exil, des scribes ("soferim") et des "Zougot" = des "paires" de Maîtres qui se succèdent à leur tête ; Hillel et Shammaï sont les derniers représentants supposés de cette série (un peu mythique). Mais tout prend source dans la Tora, reçue ("qibbél") par Moïse au Sinaï et transmise (cf. Massora) à Josué, puis aux "Anciens", puis aux "Prophètes" : c'est-à-dire toutes ces "paroles" qu'il faut inlassablement "écouter" ("shama"), "mettre en pratique" ("Halakha"), "raconter" ("Aggada"), "interpréter" ("Drash"), et "enseigner" ("shana") au long des âges.

³ Yohanan ben Zakkai a fui Jérusalem lors du soulèvement juif contre les romains et obtenu le transfert du Sanhédrin dans le commune de Yavné. En y rassemblant la célèbre "académie" (ou "assemblée") de Yavné, il est devenu en quelque sorte le fondateur du "judaïsme rabbinique" pour qui c'est la "Tora orale" qui permet d'interpréter et "accomplir" la "Torah écrite".

⁴ Hanina ben Dossa, thaumaturge du 1^{er} siècle, est assez peu cité dans la Mishna malgré (ou peut-être à cause de) sa grande réputation de "faiseur de miracles".

⁵ Eliézer ben Hyrcanos, dit "le grand", appelé plus de 320 fois simplement "Rabbi Eliézer" dans la Mishna, réputé pour ses controverses avec Akiva et surtout Yehoshoua ben Hanania, qui lui valurent d'être "excommunié" par le Sanhédrin de Yavné (cf. TB. Baba Metsia 59b), garda pourtant des disciples (Judah ben Bathrya, Ilai et Yehuda ben Damashqit) et le respect de tous.

⁶ Elisha ben Abouya, toujours nommé "Aher" (= "l'autre") dans le Talmud pour éviter de prononcer son nom, est considéré comme hérétique après son apostasie : il est, (avec Shimon ben Azzaï, Shimon dit Ben Zoma et Aqiba), un des quatre Sages qui "entrent au Pardès" (cf. TB. Hagiga 14b), c'est-à-dire qu'ils eurent une sorte d'expérience mystique (cf. littérature des Palais) que seul rabbi Aqiba réussit à vivre sans devenir fou ni apostasier. Le célèbre disciple d'Aher, Rabbi Meïr, lui resta pourtant fidèle jusqu'à sa mort.

⁷ Juda Hanassi ("le prince") est l'ultime rédacteur de la Michna. Les nombreuses décisions des tannaïm qui n'y figurent pas, nommées "Baraita" (~"externe"), recueillies dans la "Tossefta" (~"complément"), seront largement incluses dans la "Guemara" (~"achèvement") = commentaire et discussion de la Mishna par les amoraïm (cf. note 1) et donc l'essentiel du Talmud.

⁸ Cette 6^{ème} génération de Tannaïm, parfois incluse dans la 5^{ème}, est une période-charnière, une transition, en quelque sorte l'avant-garde de la période suivante = des "Amoraïm" (→ ≈ A1).

⁹ Père de Yehuda et Hizqiya, Rabbi Hiya bar Abba "l'ancien" aura pour disciple Abba Arika, dit Rav, "le grand" (fondateur de l'*académie de Soura* en Babylonie) ; tandis que Mar Shmuel = Ariokh le grand, disciple de "Rabbi Yehuda ha-Nassi" (tout comme l'était "Rav" lui-même), dirigea, en Babylonie, l'*académie de Nehardea*, à laquelle succéda la *Yeshiva de Pumbedita*.